

Châtellerault : la difficile cohabitation entre communautés à Ozon

Publié le 26/09/2020 à 06:25 | Mis à jour le 26/09/2020 à 06:25



SOCIAL - CHÂTELLERAULT



Un récent fait divers a mis en lumière des problématiques de cohabitation à Ozon.

© Photo NR

C'était le 1er septembre. Quelques minutes avant la rentrée scolaire. Un coup de feu retentit près des Tours chinoises au cours d'une altercation entre deux individus, un homme de 41 ans (un Français d'origine azerbaïdjanaise) et un homme de 24 ans (un Français de 24 ans d'origine africaine), blessé au visage par un coup de crosse.

Le fait divers crée un certain émoi dans le quartier. Il allait être aussi le révélateur de problématiques récurrentes de cohabitation entre communautés et d'occupation de l'espace public. Principalement sur deux secteurs : l'espace Peguy/Rouault (city-stade) et le secteur Baden-Powel/parc Sudreau.

« C'est un sujet sensible. Il faut travailler avec discernement »

Les témoignages recueillis de riverains font état de nuisances sonores (musique, barbecues...) la nuit, cet été notamment, générant des tensions et des conflits de voisinage entre différentes populations françaises d'origine maghrébine, africaine, de l'Europe de l'Est ou encore mahoraise (1), cette dernière étant arrivée à Châtellerault et à Ozon avec sa culture il y a environ cinq ans sans faire parler d'elle jusqu'à ces derniers mois.

« Il y a eu de petits incidents liés à des conflits de voisinage, commente Yannick Fleury, directeur du centre social d'Ozon, attaché au bien-vivre ensemble et observateur avisé de la vie du quartier. Il ne faut pas oublier qu'Ozon, c'est 5.000 habitants avec une densité de population qui vit en collectivité. Quand on habite en maison individuelle, on sort le barbecue dans le jardin, sauf que là, ce n'est pas possible et on fait dans la rue, ce qui peut créer des nuisances. Il y a une vision différente culturellement de l'occupation de l'espace public. »

Une « occupation culturelle » de l'espace public qui empiète parfois sur la tranquillité de riverains dans leur espace privé, quand, sous leurs fenêtres, on fait du barouf, plusieurs riverains dénonçant l'inertie des autorités pour régler la situation.

La police se dit consciente de cette problématique mais il faut selon elle y aller sur des œufs : « C'est un sujet délicat et sensible. Il y a un gros travail de fond mené par les différentes structures (médiation, mairie, bailleur social, centre social...) pour aplanir les choses. Il faut travailler avec discernement. La police fait des patrouilles pour sécuriser. On suit avec attention cette situation. Mais il ne faut pas envenimer les choses et il faut éviter les débordements pour ne pas déclencher autre chose... Il y a un choc culturel, parfois, mais il ne faut pas non plus que le climat pourrisse la vie des gens. »

De son côté, la mairie a réuni avec le centre social d'Ozon les différents représentants associatifs des communautés concernées pour désamorcer, sans stigmatiser, les éventuelles tensions et tendre vers le fameux « bien vivre ensemble » (lire ci-dessous).

(1) L'archipel des Comores, situé au large de la côte est de l'Afrique, est composé de quatre îles : Grande Comore, Anjouan, Mohéli et Mayotte. Les trois premières forment l'Union des Comores, pays indépendant, tandis que Mayotte (îles Grande-Terre et Petite-Terre) est un département français.

bon à savoir

Tous autour de la table

Pour désamorcer les petites tensions et prévenir tout nouvel incident de vie dans le quartier, la mairie de Châtellerault et le centre social d'Ozon ont organisé la semaine dernière une -première- rencontre. « Une réunion interassociative avec les représentants d'associations culturelles et communautaires, précise Yannick Fleury, directeur d'Ozon. C'était une belle représentativité de la diversité culturelle du quartier avec des prises de parole. Les choses ont été dites. Les problèmes de nuisances générées sur l'espace public ont été évoqués sans stigmatiser les communautés... » La mairie de Châtellerault a aussi « pris ses responsabilités en proposant des alternatives. »

Il insiste sur le « rôle de tout à chacun d'accompagner les nouvelles communautés qui s'installent sur le territoire ». Et d'annoncer deux volets d'intervention à l'adresse des représentants des communautés concernées : « l'aménagement du territoire » pour permettre une expression sans trouble à la tranquillité publique et un « accompagnement dans une meilleure connaissance du droit ».

réaction

Ville : « Prévoir des espaces adaptés »

Contactée, la Ville dit être « en contact permanent avec les habitants d'Ozon, notamment grâce au travail de médiation et de prévention mené par nos équipes et partenaires sur le terrain ». « Cet été, tout s'est bien déroulé car un travail de médiation du centre social d'Ozon et de la collectivité a été effectué avec la population restée sur place en raison de la situation sanitaire. » Elle confirme la tenue d'une récente réunion « à l'extérieur du centre » pour « échanger librement avec les habitants du quartier ». « Les communautés étaient chacune bien représentées avec des échanges intéressants pour comprendre les besoins de tous et ébaucher des propositions de pistes pour le mieux vivre ensemble. » Et d'insister : « Il n'y a pas plus de problèmes de " communautés " à Ozon qu'ailleurs. Il existe bien sûr des différents de voisinage, voire de tapage nocturne, comme il peut y en avoir dans bien d'autres quartiers. » La mairie annonce une nouvelle rencontre avec les habitants « pour les accompagner dans l'organisation lorsqu'ils souhaitent se réunir (barbecue, petite fête...) et même prévoir des espaces aménagés et adaptés aux besoins des habitants ».

SOCIAL

A LA UNE LOCAL

CHÂTELLERAULT

ÉCONOMIE



Denys FRETIER

Journaliste, rédaction de Châtellerault



SES DERNIERS ARTICLES

- › [Châtellerault : 350 agents territoriaux manifestent devant la mairie](#)
- › [Châtellerault : toutes les écoles maternelles fermées demain](#)
- › [Châtellerault : les syndicats territoriaux pas d'accord sur la refonte du temps de travail](#)